

## CANZONE I

*(Nel dolce tempo della prima estate)*

O temps béni de ma première jeunesse, toi qui vis à sa naissance, et encore (frêle) comme l'herbe, la passion cruelle qui, pour mon malheur, a grandi, je te chanterai, puisqu'en chantant la douleur s'atténue. Je dirai comment j'ai vécu libre tant que j'ai refusé de recevoir l'Amour chez moi, comment il en conçut une trop violente rancune, et ce qu'il en advint. Je pourrai de la sorte servir d'exemple à beaucoup de gens. Et, pourtant, j'ai déjà décrit bien souvent mon dur martyre; j'y ai plus de mille fois employé ma plume, et, dans toutes les vallées, retentit l'écho des profonds soupirs qui prouvent combien ma vie est triste. Si la mémoire me fait défaut, comme cela m'arrive souvent, excusez-moi, car la pensée fixe qui cause mon martyre me remplit d'une telle angoisse que tout le reste m'échappe; j'oublie même ma propre existence. L'amour est maître de mon âme dont l'enveloppe seule m'appartient.

Au temps, dis-je, où l'amour me livra son premier assaut, je comptais déjà bien des